

TITRE:

LE FANTÔME DU CAPORAL POLTRON

AUTEURE:

ANNIE BACON

ILLUSTRATIONS:

SARAH CHAMAILLARD

PARUTION:

MARS 2010

ISBN:

978-2-923425-40-5

ROMAN FORMAT POCHE, 137 PAGES,

PRIX 8,95\$,



L'auteure: Née à Montréal 1974, Annie Bacon passe sa jeunesse en banlieue à rêver de lieux plus exotiques. Annie Bacon détient un baccalauréat en communication et travaille principalement comme scénariste dans les milieux interactifs. Elle a conçu plus d'une douzaine de projets web en plus de nombreux jeux vidéo de tout acabit.

Récit et argumentaire : Suite à une tempête, les naufragés, scindés en deux groupes, se retrouvent sur les rives opposées d'une même île. D'un côté, un camp militaire de fantômes condamnés à revivre annuellement l'incapacité de leur caporal, de l'autre, une société complètement paralysée par une absurde démocratie. Les uns condamnés à mort, les autres inconsciemment voués au massacre de civils, Jessica, Miguel et leurs amis y laisseront-ils leur peau, leur cœur, ou leur âme ?

Bien que *Le Fantôme du caporal poltron* soit avant tout un roman d'action et d'aventures, le thème du leadership y est abordé sous toutes ses formes : les responsabilités prises sur de bien frêles épaules parce que les autres ont besoin de guidance, la nonchalance du gestionnaire non impliqué, l'abus de pouvoir, les conséquences de l'absence d'un chef, etc. Entre un caporal pistonné qui ignore tout de ses hommes et un roi-marionnette qui ne prend aucune décision, les anciens naufragés devront reprendre le contrôle de leur destiné... tout en évitant de mener l'île entière vers la catastrophe.

Aventures, leadership, générosité et partage, vie en société.

Extrait :

Le corps de Jessica gît sur le sable chaud de l'une des plages d'une grande île. Le soleil a déjà séché son pantalon court, sa chemise trop grande et ses longs cheveux châtons. Seuls sa position et quelques lambeaux d'algues abandonnés autour de ses épaules témoignent de son difficile périple. À côté d'elle se trouve une partie du mât, ainsi que des traces de pas, trop petites pour être celles d'un adulte. Jessica redresse la tête, laissant une empreinte parfaite de son profil sur le sol. S'appuyant sur ses coudes, la jeune fille regarde autour d'elle; ses yeux balayaient les environs comme dans un rêve. Elle s'attarde d'abord au reste du mât, auquel Erwin et elle se sont accrochés désespérément durant la tempête. Elle remarque ensuite une pente escarpée, garnie de quelques arbres feuillus et couverte d'une végétation plus foncée, différente de celle à laquelle elle est habituée.